



**FOLKLORE**

**FESTIVAL**  
WORLD DANCE & MUSIC FESTIVAL  
**AMBERT**

« J'ai fait 80 selfies depuis le début du week-end.  
Il n'y a qu'à Ambert qu'on me reconnaît ! »

Harry Cover, DJ sous couverture

« Mon papy, il m'a  
fait un bac de café,  
je pouvais que me  
réveiller ! »

Isane, matinalière  
au stand de crêpes

« Ça a toujours  
été mon grand rêve  
que le festival  
prenne cette  
ampleur. »

Patrick Pascal,  
cofondateur accompli

# édito

Qui l'eut cru ? Accueillir près de 27000 personnes sur la Prairie d'Ambert, réunies autour d'un mix improbable de danses folkloriques et de musiques actuelles, il fallait oser. Plus que jamais, la 36<sup>e</sup> édition du World Festival Ambert nous donne raison. Et quitte à enfoncer une porte ouverte, rien de tout ça ne serait possible sans l'implication des bénévoles avant, pendant, et après l'événement. Si ce petit territoire rural au cœur du Livradois-Forez rassemble autant chaque année, c'est grâce à eux.

Cette 36<sup>e</sup> édition, on a voulu vous la montrer, vous la raconter, et vous la (re)faire vivre, à travers ces pages. Un peu à la manière d'un retour sur l'événement, elles retracent le World Festival Ambert 2024 au fil de 32 pages d'interviews, de reportages et de photos, à grands renforts de crêpes à la Fourme d'Ambert, de danses folkloriques, de portraits de famille... Avec une intention : célébrer celles et ceux qui rendent possible cette grande aventure humaine. Le World Festival Ambert leur appartient.

FOLKLOR  
une édition du  
World Festival Ambert.  
Distribution gratuite.  
Directeur  
de publication :  
Benoît Pascal  
Rédaction et graphisme :  
Agence Qui Plus Est  
Photographies :  
Ludovic Combe  
Impression :  
Promocyrk

« En 2021, on a  
vidé Ambert de tout  
son pain de mie.  
On s'était fait  
dévalisés à la  
buvette, donc on est  
allés, chercher à  
Saint-Étienne et à  
Clermont. »

Émilie Ollier,  
gofasteuse de l'extrême

« Chaque soir,  
nous doublons  
la population  
d'Ambert. »

Guy Gorbinet,  
édile mélomane

« Je suis peut-être  
la plus vieille ici ? »

Renée, 89 ans et demi

« J'ai hâte de voir le concert de Flavia Coelho ! »

Jandira Pimentel, à la tête du Balé Folclórico da Amazônia

« Le panda, là-haut, il  
mesure 1m80 pour 80 kg. »

Ben Quêne, sculpteur inspiré

« Si tu veux ton bain  
de foule, tu l'as,  
mais si tu veux être  
tranquille, tu peux  
aussi. »

Clara, Clermontoise,  
bénévole au parking et au  
lavage des écocups

« On recrute  
et on  
forme des  
trieurs de  
champignons  
à Ambert.  
Et pour ça,  
il n'y a  
pas d'autre  
école ! »

William Trapon,  
mycologue local

# J AU

« Ici, il y a la famille de sang, et la  
famille de cœur ; celle du festival. »

Marie Ollier, bénévole à la régie artiste

« Ma première  
voiture, une Saxo  
Bic, je l'ai achetée  
à Benoît Pascal. »

Antoine Gras, chef étoilé

« Nous, les parents, on a fait  
beaucoup de festivals, mais  
aujourd'hui, pour tous les  
enfants, c'est leur premier ! »

Simon, de Dordogne, mentor en festoche

« Mon père utilise  
cette glacière pour  
aller pêcher le thon.  
Après trois jours, il  
y a encore des glaçons  
au fond. »

Johanna, festivalière,  
campeuse pro

« On a passé une super aprem  
dans un endroit avec de l'air  
pur, on connaissait pas la  
région mais on va en parler  
autour de nous ! »

Bigflo, rappeur, Ambertois d'adoption

# “ C'EST UNE BELLE JOURNÉE ♥

POUR COMPRENDRE L'ESSENCE DU WORLD FESTIVAL AMBERT, QUOI DE MIEUX QUE D'Y PASSER DU TEMPS POUR S'IMMERGER AU PLUS PRÈS DE SES BÉNÉVOLES ET DE SON PUBLIC ? REPORTAGE AU FIL D'UNE JOURNÉE PARFAITE, QUI, ON ESPÈRE, RÉVÈLE UN PEU DE CE QUI LE REND SI DIFFÉRENT.

**10h00 :** « *Besoin d'aide par ici ?* » Sur La Prairie d'Ambert, ce jeudi 18 juillet, une cinquantaine de personnes s'activent déjà, bracelet « *Backstage* » au poignet. La sono se teste, les écrans de la grande scène se rodent, le rouleau compacteur termine de lisser les chemins de la parcelle.

**11h10 :** En passant devant le lycée Blaise Pascal, où logent la majorité des groupes de danses folkloriques, on entend des rumeurs de ukulélé et d'accordéon émanant de l'internat. Des musiciens et danseurs de Chine, du Portugal, du Brésil ou encore d'Ouganda ne vont pas tarder à arpenter les ruelles de la ville.

**11h20 :** Au jardin Chabrier, face à la mairie ronde, le groupe géorgien Abkhazeti entame sa performance, devant un parterre de spectateurs. Sans les barquettes de truffade du marché sous le coude du public, on oublierait presque que l'on est dans le Puy-de-Dôme. « *J'ai vu les Mexicains juste avant* », relate une voisine arrivant de l'autre côté du col de Béal.



**12h00 :** C'est l'heure de s'installer pour les premiers bénévoles. Clara, Clermontoise, récupère son kit (t-shirt, ecocup, bracelet...). « *Ce festival, c'est pas une grosse machine : si tu veux ton bain de foule, tu l'as, si tu veux être tranquille, c'est possible* », décrit-elle. Au programme de son week-end : plonge et gestion du parking, entre deux concerts.

**14h00 :** Le site n'est pas encore ouvert mais on croise, pêle-mêle, Marday Dursun, un ami d'enfance du chef étoilé Antoine Gras, autour du braséro pour l'aider à cuire ses saucisses, des groupes d'enfants des centres aérés du coin, bouchons dans les oreilles (balances obligent), un musicien du groupe brésilien, côté backstage, attendant avec impatience le concert de sa compatriote Flavia Coelho.

**15h00 :** Sous des parapluies pare-soleils, une dizaine de personnes patientent devant le bandeau d'entrée. Leur but : arriver les premières devant la scène pour le concert de Bigflo et Oli.

**15h30 :** Pause technique : un bob sur son visage tombant en arrière, allongé sur un transat, ce bénévole a l'air d'honorer le bien nommé « *espace détente* », visiblement lassé de ses chaussures gisant à ses pieds.





**17h00** : À l'ombre des arbres du camping, les tentes sont déjà très sérieusement installées, avec plus ou moins de professionnalisme. La palme revient à Johanna et Carolane : avec une tente familiale qui fait office de cuisine / salon / buanderie et une deuxième pour la nuit, difficile de croire qu'elles ne sont que deux sur ce campement. En discutant, on comprend que Rome ne s'est pas faite en un jour : en 2021, elles étaient « *beaucoup trop à l'arrache avec des tentes Quechua. On s'est dit : plus jamais ça.* » Leur secret : un chariot roulant pour transporter leur équipement depuis la voiture (avec lequel elles ont quand même fait trois allers-retours).

**18h45** : Des odeurs de Fourme d'Ambert chaude et d'épices s'échappent des stands des trois chefs œuvrant au cœur du village, qui ne désempissent pas. Au stand Ambert Job, des personnes en rose montrent le QR code où envoyer son CV pour travailler dans le coin.

**19h00** : Alors que les premières percussions du groupe de Flavia Coelho retentissent sur La Prairie, côté backstage, des journalistes s'installent en salle de presse. Les familles qui foulent le site sont facilement repérables aux casques anti-bruit sur la tête de leurs enfants, soudainement hissés sur des épaules bienvenues. Quand la chanteuse brésilienne annonce son dernier titre, quelques malins déboulent sous le chapiteau pour s'assurer les meilleures places avant le début du show brésilien.

**00h00** : « *Le World Ambert Festival...* » tance Bigflo avec une voix de crooner. Après le groove de Selah Sue, c'est au tour des frères toulousains d'enflammer le public. Au détour d'une impro, Oli fait rimer « *foule* » avec « *Fourme* », et c'est toute une région qui est conquise.

**1h00** : « *Ah ! Vous revoilà !* » lance Harry Cover aux festivaliers, du haut du container qui lui sert de scène, pour son quatrième set de la journée. À la buvette, quand un client demande un café, le barman baisse les armes : « *ça va être chaud, là...* » Le rush est passé, la nuit est largement entamée, restent quelques heures de sommeil avant de remplir demain matin. ✦



JE VAIS  
ME COUCHER



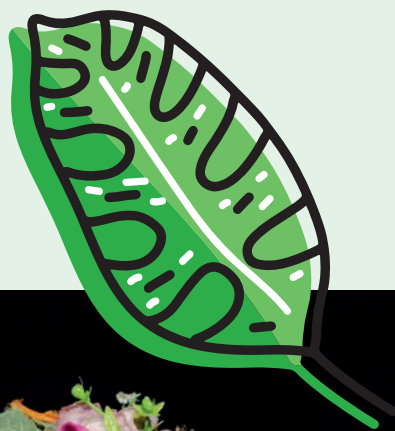
# AMAZÔNIA - E



# N-LIVRADOIS



Pour chercher le Balé Folclórico da Amazônia à Ambert, avant même d'apercevoir des tenues traditionnelles incroyablement colorées, il faut guetter le son de leurs cordes et percussions. À mesure que le son s'intensifie, il y a de plus en plus de chances de les voir apparaître, par exemple, à l'angle de la place Saint-Jean et de la rue de la République. Après les acclamations des Ambertois, leur directrice artistique, Jandira Pimentel, s'accorde quelques minutes de répit dans cette journée chargée (six représentations, rien que pour le festival) : « *Nous avons une longue histoire. J'ai fondé l'ensemble il y a 24 ans ! J'étais institutrice, et à l'époque, c'était une discipline appelée "danse artistique" qui existait. Mais je la trouvais beaucoup trop scolaire, donc j'ai créé ce groupe, le Balé Folclórico da Amazônia, dans l'idée de donner des spectacles. C'est notre 14<sup>e</sup> tournée internationale, mais notre première fois à Ambert. Que je trouve très jolie d'ailleurs ! C'est intéressant, dans ce festival, d'avoir un mix entre la tradition et les musiques modernes. Je vois dans les yeux des gens qu'ils découvrent un peu du Brésil et de notre folklore.* » ❀





«C'EST INTÉRESSANT,  
DANS CE FESTIVAL,  
D'AVOIR UN MIX ENTRE  
LA TRADITION ET LES  
MUSIQUES MODERNES.»

*Jandira Pimentel*

# L'ENVERS DU FOLKLORE

**Umit Onal est, avec Aurélie Pascal, au cœur de ce qui fait l'ADN du festival : les groupes de danse et de musique folkloriques. Arrivé en 2009 dans l'aventure, quand Patrick Pascal cherchait des jeunes pour accompagner des groupes venus des cinq continents (« je n'ai pas laissé le choix à mes parents »), cet Ambertois partage aujourd'hui sa passion pour les cultures du monde avec 9000 spectateurs par soir. Retour, avec trois moments marquants, sur son histoire commune avec le Word Festival Ambert.**

**Quel est le moment le plus improbable que tu aies vécu au festival ?**

Pour ma première édition, en 2009, j'accompagnais un groupe de Turquie. En 2015, je suis allé faire un an d'Erasmus à Istanbul. À mon premier jour de cours, dans le couloir, je croise une tête familière. Il me regarde et me dit : « Umit ?! » : c'était Doğukan, un des membres de ce groupe folklorique ! Il m'a accueilli, m'a montré tout ce qu'il y avait à savoir sur l'université... Aujourd'hui, dès que je passe à Istanbul, je vais lui rendre visite.

**Quel est le moment le plus émouvant dont tu te souviens ?**

En 2013, j'étais responsable d'un groupe croate : je n'ai jamais autant pleuré qu'à leur départ. En tant qu'accompagnateur, tu passes une semaine, presque 24 heures sur 24 avec les musiciens et danseurs. On est leur repère dans la ville, ils se reposent beaucoup sur nous, donc ça crée des liens très forts. D'ailleurs, quand j'étais en Turquie en 2015, j'ai appris qu'ils jouaient à quelques kilomètres d'Istanbul. Je suis allé les voir jouer sans leur dire. Quand ils m'ont reconnu, ils m'ont tous sauté dessus.

**Quel est le moment qui représente le mieux le festival pour toi ?**

Généralement, on organise une soirée, quelques jours avant l'ouverture au public, pour que les groupes puissent échanger entre eux. Je me souviens d'une année où, en rentrant des concerts, plusieurs groupes se sont mis à jouer ensemble devant l'internat du lycée Blaise Pascal : ils s'échangeaient des instruments et s'apprenaient leurs pas de danse respectifs ! ❀



FOLKLORE IS NOT DEAD. DE LA RONDE DES COPAINS DU MONDE, FESTIVAL DE GROUPES  
TRADITIONNELLES FOLKLORIQUES COCRÉE PAR PATRICK PASCAL

# On prend les mêmes

LE WORLD FESTIVAL  
AMBERT A MUÉ EN  
UN ÉVÉNEMENT  
MIXANT CET  
ADM À UNE  
PROGRAM-  
MATION  
D'ARTISTES  
ACTUELS  
EN VOGUE,  
DONT LE  
PIÈCE  
PIÈCE  
N'EST AUTRE  
QUE SON  
FILS, BENOÎT.

RÉCIT D'UN PASSAGE  
DE REAIS REUSI, QUI N'A PAS FINI DE FAIRE SES PREUVES.



# Et on Re-danse.

Difficile de réaliser, pour Benoît, quelques semaines après la clôture de la 36<sup>e</sup> édition du festival, le nouveau pallier franchi. 26 914 festivaliers, 2000 m<sup>2</sup> de village, l'inauguration de la régie en bois... L'ampleur qu'a pris le World Festival Ambert est d'autant plus belle au regard de son histoire : créé en 1989 par l'association Livradoué-Dansaire, le groupe de danse folklorique ambertois, il est devenu une des références dans ce créneau. À l'époque, l'idée était de « *fêter les cultures traditionnelles et les pays du monde entier* », explique Patrick Pascal. « *On est partis tout petits, en accueillant 3 ou 4 groupes, et au fur et à mesure, on a grandi.* »

À la veille des 30 ans du festival, en août 2017, lors d'une réunion du conseil d'administration, une question se pose : « *Est-ce qu'on doit continuer ?* » « *On vivait* », concède Patrick. « *Les gens étaient démotivés. J'ai dit aux jeunes : si vous avez une idée, allez-y.* » À ce moment-là, son fils, Benoît, a déjà repris en main plusieurs aspects du festival, dont la communication. Il se rend bien compte que l'événement demande une logistique monstre pour 200 visiteurs par soir, et que malgré le partenariat avec la Pépinière de Mai qui ajoute des artistes locaux à la programmation, « *ça stagnait depuis des années* ».



## « J'ÉTAIS UN PEU CRÉDULE ET UN PEU NAÏF »

Benoît Pascal

Naît alors, dans sa tête, une idée que beaucoup qualifient de « *folle* » : faire venir des artistes grand public tout en gardant les performances folkloriques, pour mêler les deux univers. « *La question, c'était : comment continuer à faire découvrir les cultures du monde à un nouveau public, plus jeune ? Qu'est-ce qui les intéresse ?* », se souvient Benoît. Lui qui, d'après son père a « *fait son premier défilé sur le festival à 3 ans* », sonde les partenaires, questionne ses amis... Et en 2018, avec toute l'équipe, ils se lancent. Malgré la présence d'Imany en tête d'affiche pour la première édition de la nouvelle formule, le public n'est pas au rendez-vous. Mais personne ne lâche. « *Je n'ai eu aucun doute* », continue Benoît. « *J'étais un peu crédule et un peu naïf, ça doit être pour ça qu'on s'est accrochés.* » Les éditions qui ont suivi, au premier rang desquelles celle de 2024, lui donnent raison.

« *On fait ce festival avec le cœur et l'envie, et ça se sent. Au-delà des chiffres, les retours du public sont hyper positifs* », montre Benoît. Que leur souhaiter pour la suite ? Pour Patrick, l'objectif est simple : « *que les gens achètent leur billet avant même l'annonce de la programmation, en pensant d'abord au moment qu'ils vont vivre.* » Son fils, de son côté, plaide pour un certain réalisme : « *le sens de l'histoire, c'est de continuer à faire un événement de notre taille. On ne va pas s'interdire de faire quelque chose de fou pour la 40<sup>e</sup> édition, mais si on peut faire comme celle-ci tous les ans, c'est parfait.* » Décidément, entre lui et son père, pas facile de déceler qui est vraiment la voix de la sagesse. ❖



1

DES ACCESSOIRES  
À LA POINTE !



2

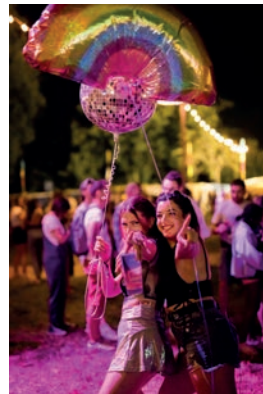
DES BOUCHONS



# LES INDISPENSABLES DU FESTIVALIER

3

DES BALLONS GONFLÉS À L'HÉLIUM, POUR SE RETROUVER TOUT AU LONG DE LA SOIRÉE...





4

DES TENUES  
«TOUJOURS»  
DE BON GOÛT



5

## PAILLETES TOUT UN ART



### Vos meilleures astuces

- ❖ Chercher l'inspiration sur Instagram et Pinterest
- ❖ Essuyer la transpiration avant de les mettre
- ❖ Faire correspondre la couleur du t-shirt à la couleur des paillettes
- ❖ Mettre de la crème solaire pour qu'elles collent mieux

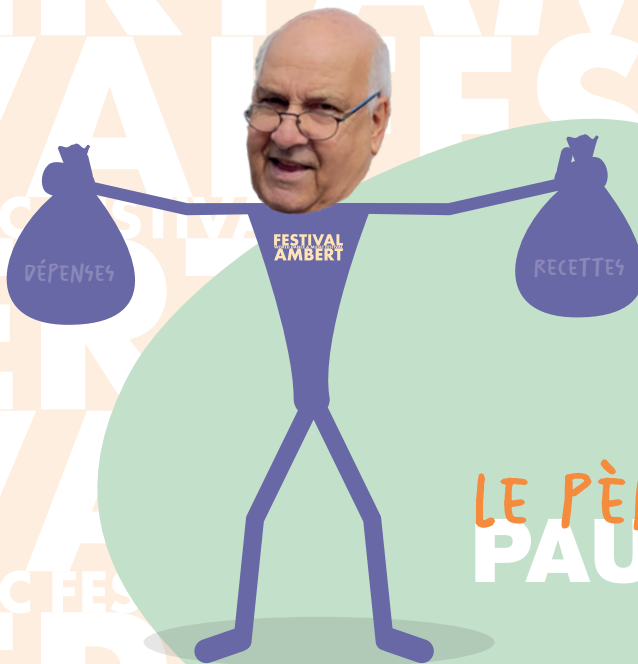




## L'AINÉE MARIE

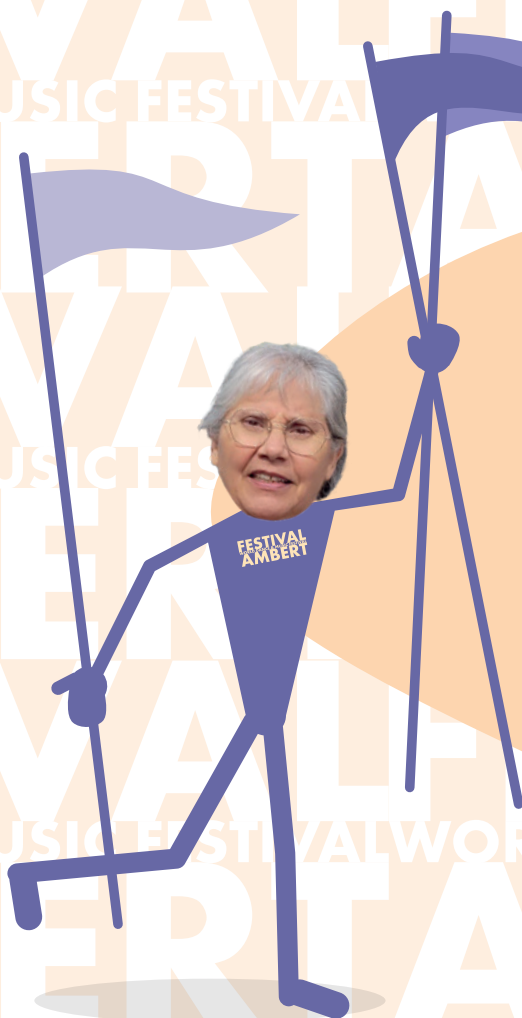
Bénévole dans l'équipe régie artiste sur le festival, elle se souvient encore quand, en 2018, Alexandra Pascal, la sœur de Benoît, est venue la voir, avec le projet de refonte en tête : « *On a dit oui tout de suite, et toute la famille a mis la main à la pâte* ». Lyonnaise d'adoption, le festival lui donne l'occasion de revenir sur ses terres ambertoises et de partager des moments avec les siens. Mais elle précise qu'ici, « *il y a la famille de sang, et la famille de cœur ; celle du festival. Avec la famille Pascal, on se connaît depuis toujours.* » Pour Marie, c'est un plaisir et une fierté de donner du temps pour l'événement, d'autant que « *ça dynamise le territoire!* »

# DANS LA FAMILLE OLLIER, JE VOUDRAIS...



## LE PÈRE PAUL

1967 : c'est la date à laquelle il a rejoint l'association, en tant que « *simple danseur folklorique* ». Depuis, il en est parti, un peu, mais il est revenu, surtout. Aujourd'hui, Paul Ollier est le trésorier du festival : lui qui a été comptable pour Sofra Inox (où il a connu Patrick Pascal), continue à travailler les chiffres en comptant, cette fois, des fûts de bière et des pass 3 jours. Au fil de l'échange, il finit par résumer le festival mieux que personne : « *Ça a toujours été une histoire de familles* ».



## LA MÈRE MARTINE

C'est la costumière de l'association Livradoué-Dansaire. Cette année, c'est elle qui a conçu et fabriqué tous les drapeaux aux couleurs du festival qui flottaient au-dessus de La Prairie. Lucas Masclaux, le responsable de production et co-programmateur, lui montre une photo. « Il m'a dit 'tu peux faire ça ?' J'ai dit oui », retrace-t-elle. Si Martine Ollier a beaucoup œuvré du côté du stand de crêpes, dans les précédentes éditions, elle s'est mise « en off » cette année. Ce qui ne l'a pas empêchée de passer 80 heures sur sa machine à coudre pour ces drapeaux... « et ils en veulent d'autres pour l'année prochaine ! »

## LA BENJAMINE EMILIE

Sous le barnum des entrées, encadrant les bénévoles, on repère Émilie à sa casquette et ses lunettes de soleil. Clermontoise, elle est dans l'organisation « depuis toujours » ; jonglant entre la billetterie, la boutique, et la restauration. Quand on lui demande un souvenir marquant, elle n'hésite pas longtemps avant de parler d'un certain feu de friteuse : « en 2021, avec la gadoue, les pompiers ne pouvaient pas venir jusqu'à nous. C'est avec un tracteur qu'on a fini par la sortir du stand ». ♣



# RÉDUIRE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DU WFA,

## UNE AFFAIRE DE BON SENS AMBERTOIS

**Diminuer ses émissions de CO2, ça ne passe pas forcément par des innovations technologiques grandiloquentes. Au WFA, un patchwork d'idées liées à un certain sens logique paysan suivent cette voie en faisant avancer, l'air de rien, la machine.**

### LA RÉGIE EN BOIS DU LIVRADOIS

« On est parti d'un constat simple : pour monter la scène et la régie, il faut faire venir du matériel de Clermont-Ferrand, Lyon, ou de plus loin. Cette régie va rester pour des années, donc on met moins de camions sur les routes. » - Benoît Pascal

### LES SACS MADE IN MARTINE(S) ET MARIE-ANDRÉE

Que deviennent les bâches colorées qui parent la grande scène, après le festival ? Martine Ollier (oui, toujours là !), Marie-Andrée Faure et Martine Pascal se les approprient pour fabriquer des sacs à main, en vente à la boutique du festival. Cela fait 5 ans que ces bâches de 10 mètres par 4, une fois le festival terminé, sont découpées, cousues, et assemblées pour avoir une seconde vie. Rien ne se perd, tout se transforme.



## DES CONTAINERS MARITIMES OÙ LA BIÈRE COULE À FLOTS

Dans le genre seconde vie, ceux-ci n'ont rien à envier aux sacs-en-bâche des Martine(s) et de Marie-Andrée. Que ce soit ceux où les carafes de bière sont remplies, ou ceux où Harry Cover enjaille la foule, les containers du festival voguaient sur les océans du monde entier il n'y a pas si longtemps.

## LE BON VIEUX TRI DES DÉCHETS

Les festivaliers qui n'auraient pas fini leurs assiettes (aussi saugrenus soient-ils) viennent augmenter le stock de biodéchets, valorisables via le compostage (pour les poubelles des backstages) ou la méthanisation (pour le reste).

## COVOITURER À GRANDE ÉCHELLE

Toujours dans l'idée de réduire le nombre de véhicules sur les routes, des navettes reliant Clermont et Saint-Étienne à Ambert, presque complètes cette année, ont emmené de nombreux festivaliers sur le site. Reste à savoir s'ils en sont revenus. ♣

# 3 CHEFS DE

EN SE BALADANT DANS LA PRAIRIE, CETTE ANNÉE, DIFFICILE DE FAIRE ABSTRACTION DE TOUS CES DOIGTS TREMPÉS DE SAUCE À LA FOURME D'AMBERT ET DE CES BOUCHES PLEINES DE PORC EFFILOCHÉ À LA SAUCE CHIMICHURRI. LE PLUS DUR : CHOISIR ENTRE LES TROIS CHEFS INVITÉS, CHACUN AYANT UN LIEN AFFECTIF AVEC LE FESTIVAL.



## ← ANTOINE GRAS

**La Table de l'Ours**  
**(1 étoile Michelin),**  
Val d'Isère

Le plus grand défi du chef Antoine Gras en revenant à Ambert, c'est de délocaliser de Val d'Isère une partie de sa brigade pendant tout un week-end. À la clé, le partage de sa région d'origine avec son équipe, et la mise à l'honneur du Brésil à travers un sandwich, dont la saucisse au braséro est parfumée aux épices du pays. Une certitude : on devrait entendre parler encore longtemps du cookie trois chocolats, praliné et amande-noisette. Quand on a connu, enfant (comme beaucoup d'Ambertois) le festival dans sa version exclusivement folklorique, ce n'est pas un événement comme un autre. D'ailleurs, le frère d'Antoine Gras a pour meilleur ami Benoît Pascal et la légende raconte que le chef étoilé a acheté sa première voiture (une Saxo), au directeur du festival.

# VILLAGE

## MAXENCE LARIVIÈRE →

**Le Chardonay**  
**(Bib gourmand Michelin),**  
Clermont-Ferrand

Quand on lui a demandé de choisir un pays invité pour s'approprier sa cuisine, il n'a pas hésité longtemps : le Clermontois s'est emparé de l'Argentine, pour mettre en lumière une sauce chimichurri à la framboise. Évidemment que pour le reste, il a choisi des produits on ne peut plus locaux, pour honorer ce stand argentino-puydômois : du pain de l'atelier BON, de la viande de Chanat-la-Mouteyre vendue par la boucherie Durif de Clermont... Et pour le dessert, difficile de passer à côté du dulce de leche, ultime clin d'œil à l'ADN du si bien nommé « World » Festival Ambert.



## THIERRY CHELLE →

**Les Copains**  
Ambert

C'est LE roi de la Fourme d'Ambert, peut-être celui qui l'aime le plus intensément. Il la cuisine sous toutes ses coutures, il l'adapte à sa créativité. Fier adepte de sa douceur légendaire, il la travaille tous les jours dans son restaurant face à la mairie ronde (on ne fait pas plus local). Thierry Chelle avait à cœur de l'intégrer à un pain bagnat (non, pas un burger, ni une tartine), en sauce, pour qu'elle laisse le porc effiloché et les pommes de terre au pesto à l'ail des ours se révéler. Le tout assemblé à la demande, sous les yeux gourmands des festivaliers. ❖



# ICI, C'EST FULL FOURME D'AMBERT

SI ON EN VOIT DANS BEAUCOUP DE FESTIVALS, DES STANDS DE CRÊPE, CELLES-CI, ON NE LES MANGE QU'ICI. LES CRÊPES FOURRÉES À LA FOURME D'AMBERT, C'EST LA SPÉCIALITÉ SOUS CE BARNUM OÙ 17 BÉNÉVOLES MIXENT, COUPENT, CUISENT, RETOURNENT... FAISANT FONDRE À LA FOIS LES TRANCHES DU PRÉCIEUX PERSILLÉ, ET LE CŒUR DU PUBLIC.



« La pâte n'est ni salée, ni sucrée » : c'est peut-être ce qui fait le secret des crêpes à la Fourme d'Ambert, vendues entre la buvette et le stand prévention. Ici, de 9h jusqu'à plus soif, 17 personnes fabriquent des crêpes en continu, parmi lesquelles Évelyne Prat et sa fille Pauline. Cette famille ambertoise fait partie de celles qui donnent énormément pour le festival : Pauline était déjà guide pour les groupes folkloriques quand elle avait 15 ans. Aujourd'hui, pendant que les filles sont aux crêpes, Jean-Luc le papa et Louis le dernier sont de

service aux bars. Chez les Prat, « tout le monde en est, et on ne s'est jamais arrêtés ». Pour d'autres sur le stand, le WFA est l'occasion d'un retour aux origines, comme Isane, qui dort chez ses grands-parents pour son week-end de bénévolat. « À 6 heures, mon papy ouvre tous les volets de la maison. C'est impossible de pas se réveiller », raconte-elle, et on sent que ça fait écho à d'autres petits-enfants sous ce barnum, qui ont déjà subi ce genre de tornade, comme un réveil plus ou moins bien vécu. Une affaire de famille, on vous dit : pour le meilleur et pour le pire. ♣





## POUR 10 LITRES DE PÂTE À CRÊPES

(OUI, OUI, J'AI BIEN DIT  
10 LITRES, IL EST OÙ LE PROBLÈME ?)

Si vous cherchez à fabriquer 10 litres de pâte à crêpes en une seule fois, Sylvie sourirait gentiment en vous disant que c'est impossible.

**L'astuce :** la diviser au moins en trois récipients, et tout assembler au dernier moment pour un minimum de grumeaux. Testé et approuvé par le World Festival Ambert !

24 ŒUFS



6L DE LAIT



3KG DE FARINE



### POUR COUPER LA FOURME

- Couper le fromage en 2 dans le sens de la longueur
- Le couper encore en 2
- Faire des triangles de 6 mm d'épaisseur

### POUR ASSEMBLER

- Mettre la garniture au milieu, et replier la crêpe





- OPÉRATION WFA -  
**LA DOUBLE-VIE  
 DE NOS AGENTS  
 DÉVOILÉE**

« Sans vous, le festival ne serait pas aussi merveilleux », « Merci pour votre investissement et vos sourires », « Une équipe exceptionnelle pour un festival exceptionnel » : sur Instagram, on ne tarit pas d'éloges pour les 248 bénévoles qui œuvrent dans l'ombre.

Mais qui sont-elles ? Comment font-ils ? Quels sont leurs réseaux ? On a essayé de déceler leurs secrets en donnant la parole à la plus jeune et la plus âgée du groupe.

↑ **ANDRÉE**

**Âge :**  
 89 ans et demi

**Mission :**  
 Préparer les plateaux, le pain, le café (etc) à la cantine des bénévoles

**Couverture :**  
 Retraitée

**Signe distinctif :**  
 Souffle ses 90 bougies en novembre 2024

**Arme secrète :**  
 Cafetière-filtre qui coule dès 7 heures du matin

**Meilleur souvenir :**  
 Édition 2021  
 (« On m'a dit : tu peux venir, mais tu prends tes bottes ! »)

→ **CAMILLE**

**Âge :**  
 18 ans

**Mission :**  
 Scanner les billets à l'entrée

**Couverture :**  
 Future étudiante en école d'ingénieurs

**Signe distinctif :**  
 Vient d'avoir le bac

**Arme secrète :**  
 Lunettes-étoiles turquoise transparentes

**Meilleur souvenir :**  
 Édition 2021  
 (« Avec la boue, c'était trop bien ! »)



# COMMENT DEVENIR TRIEUR DE CHAMPIGNON EN 4 LEÇONS

ÇA FAIT PARTIE DES JOBS (PEUT-ÊTRE LE PLUS INATTENDU, C'EST VRAI) QUI ÉTAIENT RECHERCHÉS SUR LE STAND AMBERT JOB, AU CŒUR DU VILLAGE DU FESTIVAL. L'IDÉE : PROFITER DE L'ÉVÉNEMENT QUI RASSEMBLE PLUS OU MOINS TOUT AMBERT ET SES ALENTOURS POUR RECRUTER À LA SOURCE, GRÂCE À UN ÉCHANGE ENTRE L'ENTREPRISE ET LE POTENTIEL FUTUR EMPLOYÉ. MODE D'EMPLOI.

## Ton CV tu enverras

« Quand tu es festivalier et que tu as du temps entre deux concerts, tu peux venir lire les offres d'emplois, ou déposer ton CV grâce à QR code », explique Valentin Vaqué, chargé d'affaire RH pour la région AURA. Avec 25 entreprises présentes, les choix sont (très) nombreux, et le recrutement peut se faire rapidement, notamment si « le contact matche bien ».

## Les caractéristiques tu analyseras

Parmi les personnes présentes sur le stand, il y a William Trapon. Il explique que dans sa société, des particuliers lui vendent les champignons et autres fruits sauvages fraîchement cueillis. Pour les conditionner dans son atelier d'Ambert, il cherche des trieurs de champignons, pour les analyser, les calibrer, les peler.

## Aucun risque tu ne prendras

« Il faut une vraie connaissance du produit », explique William : c'est tout l'objet de la formation dispensée à l'arrivée des nouveaux. « C'est un vrai métier, pour lequel il n'y a pas d'école : au moindre doute, on écarte le champignon. » D'autant qu'il n'y a ni outil, ni machine pour détecter les défauts.

## T'adapter tu devras

Saisonnalité oblige, les cueilleurs et donc les trieurs sont tributaires de la météo. « Après un gros orage, on peut passer de 100 kg à 6 ou 7 tonnes par jour ! », montre William, notamment pour la récolte de cèpes qui peut exploser. En tous cas, il y a une forte demande sur le bassin rural ambertois. Avis aux amateurs ! ❖



# EN ROUTE, MAUVAISE TROUPE !



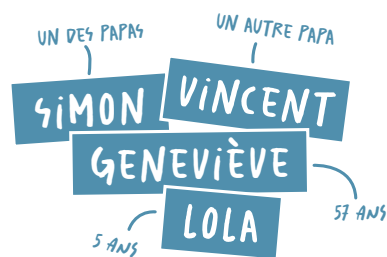
VOIR UN GROUPE D'ENFANTS JOUER AVEC UN BALLON DE BAUDRUCHE EN PLEIN MILIEU DE LA PRAIRIE, UN PEU AVANT LE CONCERT DE BIGFLO ET OLI (CAR C'EST EUX QU'ILS ATTENDAIENT, SOYONS HONNÊTES) EST TOUT SAUF EXCEPTIONNEL À AMBERT. RENCONTRES AVEC QUELQUES FAMILLES REPÉRÉES ICI ET LÀ SUR LE FESTIVAL.

10 ANS ET DEMI

JULIETTE PRUNE  
JEAN-PHILIPPE  
CAPUCINE

5 ANS

« On vient de Clermont. C'est une amie avec qui je fais du sport qui m'a conseillée de venir. Je lui ai dit : 'mais je peux venir avec les enfants ?!'. Elle m'a répondu que oui, car l'ambiance est super cool. Maintenant je le sais : effectivement, c'est cool ! »



« Chaque année, on se retrouve en famille pendant une semaine. Comme on vient d'un peu partout, de Dordogne, de Savoie, on a cherché un lieu au milieu. On a repéré le festival, donc on a décidé d'établir notre camp de base dans le coin ! Nous, les parents, on a fait beaucoup de festivals, mais pour les enfants, c'est le premier ! On est super contents de leur faire découvrir ça. » ❀

# À BON ENTENDEUR...

VOUS VOUS DEMANDEZ COMMENT FONT CES GENS POUR ÊTRE AU PLUS PROCHE DES ARTISTES, AU PREMIER RANG DÈS LE DÉBUT DU CONCERT, COLLÉS À LA BARRIÈRE ? DÉJÀ, ILS ONT COURU LE SPRINT DE LEUR VIE À L'OUVERTURE DU SITE. ENSUITE, ILS PRENNENT LEUR MAL EN PATIENCE AVANT LE DÉBUT DU SHOW, ET JOUENT D'ASTUCES POUR NE PAS PERDRE LA PRÉCIEUSE PLACE.



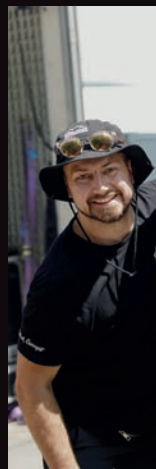


**19h10** : c'est l'heure du dîner pour Amélie, Stéphanie et Marine. Venues tout droit de Haute-Savoie spécialement pour Royal Republic, arrivées à 14h sur place, le dos scindé à la barrière, rien ni personne ne pourrait leur enlever leur sésame. Ambiance plus détachée, mais néanmoins concentrée, du côté de Maxime, Julien et Adrien : venus d'Issoire, ils attendent particulièrement Lost Frequencies, qu'ils ont découvert aux Nuits Secrètes, un festival du nord du pays. Le secret pour ne pas perdre leur spot. ? « Nos copines sont parties chercher à manger... Mais c'est pas du sexisme hein ! Elles ont proposé ! » ❖



# CAPRICES DES LIEUX

À PEINE LES ARTISTES SORTIS DE SCÈNE, ILS S'AGITENT, FONT ROULER DES « FLIGHT CASE », ENROULENT DES CÂBLES, METTENT EN PLACE DES PIEDS DE MICRO. POUR SE RENDRE COMPTE DE TOUT CE QUI SE TRAME EN COULISSES, QUAND LES REGARDS SONT TOURNÉS AILLEURS, RENCONTRE AVEC LE MIEUX INFORMÉ SUR LA QUESTION.



Pour interroger « Flo », le régisseur général du festival, le plus dur reste encore de le trouver. Au volant du Manitou, entre la grande scène et la régie, on le poursuit un moment avant d'arriver à l'attraper. Et pour cause : « si je suis longtemps au même endroit, c'est qu'il y a un problème. » Ambert et le Livradois-Forez, Florent connaît bien : son père vient d'Arlanc, sa mère de Bertignat. Depuis 1989, il n'a pas raté une édition du festival. Mais cette année, il mesure le cap

franchi : « c'est encore un nouveau pallier, avec trois plateaux par soir. Ça met plus de challenge pour les changements entre les concerts. » D'autant que les artistes ont chacun leur set, avec des scénographies de plus en plus importantes. Flo donne l'exemple du DJ Lost Frequencies : « On a déchargé et monté son estrade après le concert de Bigflo et Oli, le soir même. Ça nous a pris une bonne partie de la nuit, donc l'équipe qui s'en est occupée dort actuellement ».



« PENDANT ROYAL REPUBLIC, JE RESTE LÀ, JE BOUGE PAS, ET J'ÉCOUTE DU ROCK'N'ROLL. »

Florent Malferiol

## MERCI VULCO

S'il y a un souvenir qui l'a marqué, parmi toutes ces éditions, c'est celle de 2021 (il faut dire qu'elle revient souvent dans la bouche des habitués) : « On a monté toutes les structures dans un champ de boue. Avant même le début du festival, c'était déjà la guerre. » Leur solution, à ce moment-là : décharger les semi-remorques sur le parking de Vulco, proche du site, et amener le matériel en tracteur. « Après 2 ans de Covid, personne ne voulait lâcher. Et ça l'a fait ! » Cette année, pas de pluie ou de boue, ni de botte. C'est peu dire qu'on est passés entre les gouttes. Pas de doute que toutes les petites mains qui s'activent dans l'ombre entre chaque concert s'en sont réjoui. ♣



# EN BANDE ORGANISÉE



**LES 9 SALOPARDS**  
(8 Mario en couple  
et 1 Luigi célib)



# PIPIROOM

On n'y pense pas forcément, mais la case toilette fait partie intégrante de l'expérience vécue lors d'un festival. Cette année, une deuxième zone WC a éclo pour réduire l'attente du public. Florilège d'astuces pour éviter de se tortiller trop longtemps.



Pour limiter le temps passé entre les 4 murs (les 4 bâches, plutôt), les urinoirs pour femmes sont à disposition des plus pressées. Mais ça n'a pas forcément l'air évident de s'en saisir : « Ça m'a bloquée. C'est vraiment très perturbant. Mais bravo pour l'innovation ! » balance Laetitia, tandis que ça coulait de source pour Lucie : « c'est génial, il faut que tout le monde aille essayer ! » ❀

Y ALLER JUSTE  
AVANT LE CONCERT  
DE LA GROSSE TÊTE  
D'AFFICHE !

GRUGER  
MAIS FAUT  
BAISSER  
LA TÊTE...

NE PAS OUBLIER  
SON PISSE-  
DEBOUT !

« DIMANCHE, QUAND  
VOUS FÊTEREZ LA  
FIN DU FESTIVAL,  
JE RESTE CHEZ MOI.  
SINON, JE SAIS QUE  
JE VAIS PLEURER ! »

*Olivier Douarre, bénévole  
dans l'équipe montage  
et au bar Gallia*



**ROKOR** FESTIVAL  
WORLD DANCE & MUSIC FESTIVAL  
**AMBERT**

**RENDEZ-VOUS LES 17, 18 ET 19 JUILLET 2025**